

DANS LES COULISSES





Prémisse

Bienvenue à “Dans les coulisses”, un atelier anti-oppression organisé par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s des Universités de Carleton et d’Ottawa.

Les participants à l’atelier auront l’occasion de rejoindre des salles de discussion et de mettre en œuvre un exercice de jeu de rôle sur le racisme et la résistance, co-écrit par des étudiant.e.s, des professeur.e.s et des nouve.lles.aux diplômé.e.s d’établissements post-secondaires canadiens. Ce jeu de rôle vise à faciliter les réflexions critiques et créatives sur le racisme systémique, les hiérarchies de connaissances et d’expertise, et les inégalités structurelles ancrées dans les universités.

Le jeu de rôle sera suivi d’une discussion de groupe et d’une conversation sur les façons dont les étudiant.e.s et les professeur.e.s vivent ces problèmes systémiques dans leur vie au quotidien. Nous prévoyons que ces discussions et conversations impliqueront un partage des connaissances sur les séquelles permanentes de l’oppression dans le cadre duquel la pédagogie et la recherche s’inscrivent, ainsi que le potentiel de l’éducation en tant que pratique décoloniale.

Distributions des Personnages

	ACHIMWIS akim - wiss
	INAZUMA ee-na-zuma
	KAYIMAN ka-ee-man
	MR. LÄNSMAN lens-man

AVERTISSEMENT SUR LE CONTENU

Cet exercice comporte un contenu que certains peuvent trouver dérangeant, traumatisant et/ou offensant. Il aborde les thèmes de la brutalité policière, du racisme, du colonialisme et de la violence. Nous demandons à tous les participants de contribuer à créer une atmosphère de respect mutuel et de sensibilité. Si quelqu’un est provoqué par le contenu, veuillez le reporter à la section des ressources à la fin du guide de facilitation.

ACTE 3

ACHIMWIS: Un soir, en pleine période d'examens, Inazuma a mis ses écouteurs et s'est rendu à la bibliothèque pour étudier. Alors qu'il entrait dans le bâtiment, étonnamment très fréquenté, il entendit faiblement une voix crier sous sa musique. Supposant que cette voix s'adressait à l'un des six autres étudiant.e.s qui arrivaient à la bibliothèque au même moment, il l'a ignorée. Quelques instants plus tard, son cœur a sauté un battement lorsqu'il a senti une main saisir son épaule. Il a sorti ses écouteurs et s'est retourné pour voir un officier de police du campus en colère. Pendant que cette interaction se déroulait, certain.e.s étudiant.e.s continuaient à entrer tandis que d'autres restaient en retrait.



MR. LÄNSMAN: Pourquoi n'as-tu pas arrêté quand je t'appelais ?



INAZUMA: Je ne pouvais pas t'entendre, j'écoutais de la musique.



MR. LÄNSMAN: Je ne devrais pas avoir à te courir après pour avoir ton attention.



INAZUMA: Tu as besoin de moi pour quelque chose ?



MR. LÄNSMAN: Pourquoi êtes-vous sur le campus ?



INAZUMA: Je vais étudier à la bibliothèque.



MR LÄNSMAN: Cette bibliothèque est réservée aux étudiants et au personnel, je vais devoir voir votre carte étudiante et une pièce d'identité avec photo.



INAZUMA: Et qu'est-ce qui vous fait penser que je ne suis pas un étudiant ?



MR. LÄNSMAN: Si vous êtes étudiant, vous ne devriez pas avoir de problème pour le prouver. Écoute, si tu veux tu peux juste me dire ton numéro d'étudiant.



INAZUMA: Je ne comprends pas pourquoi vous avez besoin d'une vérification supplémentaire de ma part ? Les étudiant.e.s ont seulement besoin d'une pièce d'identité pour entrer dans la bibliothèque après 23h. Il n'est même pas 18 heures. En plus de cela, j'ai été le seul étudiant ciblé parmi une douzaine d'autres, et il se trouve que je suis aussi le seul étudiant racisé.



MR. LÄNSMAN: Je n'ai pas besoin que vous me disiez quelles sont les politiques et vous n'êtes pas ciblé. J'essaie simplement de m'assurer que seuls les étudiant.e.s et le personnel utilisent la bibliothèque. Je vais donc avoir besoin de votre carte étudiante ou de votre numéro d'étudiant pour vérifier que vous êtes bien ce que vous prétendez être si vous voulez entrer dans ce bâtiment.



INAZUMA: Ce sont des conneries, combien de personnes sont entrées dans la bibliothèque depuis qu'on a commencé cette interaction inutile ?

ACHIMWIS: À ce moment-là, l'agent de sécurité était visiblement en colère et a commencé à attacher ses gants.



MR. LÄNSMAN: Je reconnais ces étudiants et je ne vous reconnais pas. Comme je l'ai dit, c'est mon travail d'assurer la sécurité de tout le monde ici et une partie de ce travail consiste à voir une pièce d'identité de votre part ou à vous faire sortir de ce campus.

ACHIMWIS: L'interaction attirait de plus en plus l'attention et un groupe d'étudiant.e.s, petit mais croissant, s'est rassemblé dans l'entrée de la bibliothèque pour observer.



INAZUMA: Je vous ai déjà dit que je ne pouvais pas vous donner de pièce d'identité pour le moment, et que je ne devais pas le faire. Vous ne demandez à personne d'autre leur pièce d'identité. Vous êtes clairement en train de faire du profilage racial et vos suppositions sur le fait que je ne suis pas un étudiant sont enracinées dans le racisme anti-Noir. J'étudie à cette université depuis quatre ans et j'essaie simplement de me déplacer sur le campus sans me sentir en danger ou mal reçu. J'essaie simplement d'étudier.



MR. LÄNSMAN: C'est la dernière fois que je vous le demande. Montrez une pièce d'identité ou quittez le campus.

ACHIMWIS: À ce moment-là, l'agent de sécurité a attrapé Inazuma et lui a passé les menottes.



KAYIMAN: Hé ! Pourquoi vous le menottez ?!



INAZUMA: Qu'est-ce que tu fais ?!



MR. LÄNSMAN: Vous êtes en infraction avec le code pénal.



KAYIMAN: Je n'ai pas non plus de carte d'identité, allez-vous m'arrêter aussi ?



MR. LÄNSMAN: Je le ferai si vous vous approchez.

ACHIMWIS: Craignant pour leur sécurité, Inazuma a commencé à filmer.



KAYIMAN: Vous allez bien ? Je peux vous aider ?



INAZUMA: Oui, s'il vous plaît, pouvez-vous appeler mon colocataire ?

ACHIMWIS: Le service de sécurité a appelé des renforts. Peu après, trois autres agents de sécurité sont arrivés, suivis par la police qui a mis l'étudiant à l'arrière de sa voiture. Pendant ce temps, les étudiant.e.s et les passant.e.s ont filmé l'incident sur les médias sociaux. Quelques heures plus tard, l'étudiant a été libéré sans charge et les vidéos de l'incident ont rapidement attiré l'attention des médias nationaux.



INAZUMA: J'étais effrayé et embarrassé. On me traitait comme un criminel alors que je n'avais rien fait de mal. Dès que je suis monté dans la voiture de police, je me suis effondré et j'ai commencé à pleurer. Mon colocataire est arrivé un peu plus tard, il a essayé de s'approcher de la voiture, mais les policiers l'ont menacé avec une arme. Je me sentais mal qu'il ait eu à subir cela, mais sa présence m'a quand même réconforté.

ACHIMWIS: Un an plus tard, Inazuma se souvient de l'incident.



INAZUMA: Un an s'est écoulé depuis l'incident. J'ai passé la majeure partie de l'année à me mobiliser contre le racisme avec d'autres étudiant.e.s. Je me suis joint au comité de lutte contre le racisme mis en place par l'Université, j'ai organisé et je me suis joint à des manifestations dénonçant la réponse de l'Université à la lutte contre le racisme sur le campus, et j'ai accueilli des séminaires sur la lutte contre le racisme. Je suis devenu militant. Pas parce que je le voulais, mais parce que je le devais. Je n'avais pas d'autre choix. J'ai dû devenir un défenseur pour m'assurer que rien de ce genre n'arrive à moi ou à quelqu'un d'autre. Je ne pouvais pas rester silencieux. J'ai du mal à comprendre que certaines personnes ne comprennent pas ça. C'est mon expérience et celle de nombreuses autres personnes racisées.

L'antiracisme n'est pas effrayant. Il s'agit d'être prêt à voir le racisme et le colonialisme à nos pieds, devant nos visages, là où nous sommes né.e.s et là où nos ancêtres sont né.e.s. Ce qui est vraiment effrayant, c'est le monde raciste qui a peur de l'antiracisme.

Questions de discussion

Les questions suivantes ont été créées pour vous aider à vous engager plus profondément dans les personnages et le scénario et à réfléchir davantage à vos propres expériences en rapport avec ce jeu de rôle. N'hésitez pas à créer vos propres questions pour évaluer les concepts et les idées sur lesquels vous souhaitez vous concentrer et établir des priorités.

Une fois que vous avez terminé chaque acte, passez en revue tou.te.s les participant.e.s et répondez à la première question ci-dessous. Utilisez ensuite la deuxième question pour faire à nouveau le tour du cercle, laissant à chaque personne l'occasion de présenter des idées. Parlez avec votre cœur ; évitez de commenter les idées des autres. Si vous préférez ne pas parler lorsque c'est votre tour, dites simplement que vous préférez passer votre tour.

- Parcourez le jeu de rôle et trouvez des exemples d'inégalités de pouvoir. Quelle est la structure de pouvoir et les moyens tangibles par lesquels le pouvoir est exercé ? Qui détient le pouvoir ? Quels types de pouvoir sont détenus ? Quels mécanismes créent des hiérarchies ? Avez-vous une histoire à raconter à ce sujet ?
- Reprenez le jeu de rôle et trouvez des exemples de mythes socialement acceptés. Quels sont les idéaux et le système de croyances qui permettent aux préjugés d'être perpétrés ? Quelles sont les notions communément admises qui soutiennent les hiérarchies ? Ces messages ont-ils un lien avec vous et votre vie ?

Pour des questions plus spécifiques sur chaque acte, n'hésitez pas à utiliser les questions ci-dessous comme exemples pour vous guider dans le processus de réflexion :

- Lorsqu'il a arrêté Inazuma, M. Länsman a dit que c'était son travail de s'assurer que tout le monde était en sécurité. Comment la présence d'agents de sécurité sur le campus imite-t-elle un système carcéral ? Comment est-ce que cela crée un environnement d'apprentissage et de travail dangereux pour les personnes racisées ? Quelles autres composantes de l'expérience universitaire reproduisent les systèmes carcéraux ?
- En réfléchissant à l'incident un an après qu'il ait eu lieu, Inazuma a dit qu'il était devenu un activiste parce qu'il le devait, et non par choix. Quels impacts positifs et négatifs cela a-t-il sur un individu ? En réfléchissant à vos propres expériences, qu'est-ce qui a déclenché votre engagement activiste ?